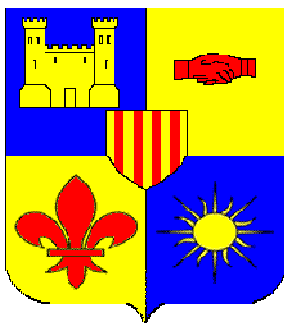


LA GAZETTE DE TORAIXA

N°13 - 01 janvier 2013

ASSOCIATION TORAIXA



INVESTIGAR I PROPAGAR

Eh oui, le temps passe et nous venons de clore 2012. Vive 2013 !

C'est le moment des vœux. Ceux du Président de l'Association Toraixa que je suis sont simples : Que demandons-nous pour les membres que nous sommes après une année qui a apporté son lot de joies et de peines ?

- De la santé bien sûr. Sans elle rien n'est possible. Nous souhaitons que ce nouveau millésime nous épargne, nous tous et tous nos proches.

- D'être bien entourés par les membres de notre famille. Pour les plus âgés la présence des enfants, petits enfants et bientôt arrières petits enfants est importante. Ils ont besoin d'eux également. Il ne faut pas l'oublier. Pour les plus jeunes le sentiment d'appartenir à une famille. Ce concept, fondement de notre société, est actuellement remis en question.
- De la réussite dans nos activités. Gageons que l'année 2013 sera fructueuse pour nous tous, grands et petits.
- Une Association Toraixa qui joue son rôle de lien entre cousins et cousines, entre jeunes et moins jeunes, entre tous ses adhérents ou non que les aléas de la vie éloignent naturellement. La réunion de cette année en Haute Loire devrait voir le nombre des participants progresser sensiblement. J'en suis heureux.
- Des recherches généalogiques qui nous permettent de trouver "le chaînon manquant" entre la présence de nos ancêtres sur l'île de Majorque et leur installation sur celle de Minorque.

*Bonne et heureuse année 2013
Jean-Pierre Villalonga*

A SSEMBLÉE GÉNÉRALE EN ILE DE FRANCE.

Une lignée des « Pierres » sur les traces des « Louis » !

L'assemblée générale du 08 avril 2012 à Meudon la Forêt en Ile de France dans les Hauts de Seine a rassemblé, pour quelques bons moments, une quinzaine d'adhérents et leurs familles, tous animés par le même souhait de partager des moments de rencontres familiales. Bien entendu, membres cotisants, ils ont répondu à une invitation de leur Président, Jean-Pierre Villalonga, afin de participer aux activités statutaires de l'association. Ils ont profité de leur séjour pour s'informer, se documenter, et satisfaire leur curiosité sur les particularités touristiques de la région d'accueil.

Le choix du site d'hébergement du groupe à Meudon la forêt, leur indiquait tout naturellement d'aller emboîter pour un instant les pas d'une lignée Royale de « Louis » (XIII, XIV, XV, XVI), hôtes emblématiques de notre Histoire de France de l'immense domaine du Château de Versailles et annexes. La modeste (en nombre) délégation de la lignée des Pedro, Pères , Pierre d'un tout autre domaine, lui (très) petit, a pu être satisfaite en arpentant une (petite) partie des 9000 * pièces du château et des 1070 * hectares de parcs et jardins de ce haut lieu de notre patrimoine. Parfois compressés par un flot ininterrompu de visiteurs aux passages des lieux de vie ou soudain libérés dans d'illimités espaces abondamment boisés et fleuris, ils se sont émerveillés par tant de luxure dorée, d'hymnes à la nature, d'explosifs jeux d'eau.

De retour à l'hôtel, les temps statutaires permirent de faire le point sur les avancées relatives aux recherches généalogiques et valider les résolutions de la précédente Assemblée Générale. Ce fut l'occasion de remercier les adhérents, acteurs déterminés à rechercher tout document et piste susceptibles de compléter les dernières avancées généalogiques. De même, le blason de l'association, paru dans la gazette N° 12, a été validé avec une modification forte de sens : les deux symboles religieux, la croix et le croissant ont été remplacés par un soleil sur fond bleu mer. N'est ce pas un rappel de deux éléments naturels qui ont fait partie intégrante de nos générations passées ?

Enfin, ce fut aussi l'occasion, après 12 années d'existence, d'évoquer les raisons qui conduisirent à la création de l'association. A l'unanimité, il a été rappelé les objectifs initiaux et affirmé la nécessité de se rassembler pour vivre des instants de retrouvailles familiales.

C'est un appel renouvelé qui devrait inciter tous ceux qui le peuvent à venir rejoindre l'association lors de la prochaine rencontre prévue à Alleyras, sur les plateaux d'Auvergne.

Le temps passe (trop) vite ...

Alain Villalonga



LES ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX

I - Décès de Claude Amard.



Claude est né à Oran, le 13 Mars 1933.

Sa maman étant originaire de Sidi Bel Abès (grands parents maternels), mais aussi de Marengo par son grand père. Son père, militaire de carrière, était arlésien : un vrai « Frangahoui » cultivé et discret. Claudet à fait son école primaire au Sahara, dont il avait gardé un souvenir impérissable, puis des études secondaires à Bel Abès. Il est ensuite parti à Alger au lycée Bugeaud où nous nous sommes connus.

Il a intégré l'agro en 1956, et à choisi les Services agricoles qui l'ont mené à Alger en 1961, puis en Corse en 1962. Nommé IGREF, il a été affecté successivement à Digne, Marseille, puis à Bastia en 1977 en tant que DDA, puis à Privas. Il a fini sa carrière en 1997 comme Directeur des Services Départementaux.

C'était, je cite un hommage d'un de ses copains « un homme de droiture et pourtant empreint de réalisme, très ouvert sur la société, et, à la fois un père de famille attentif et un bon camarade » J'ajouterai pour ma part un bon époux, un homme cultivé mais très discret, ayant un grand sens de l'humour et souvent des réparties fulgurantes. Il avait aussi bien sur ses défauts, qui n'en a pas, mais peu.

Il était très heureux d'avoir une grande famille et aimait se retrouver en compagnie de ses quatre enfants et dix petits enfants.

Il nous a quittés le 14 Septembre, sans trop de souffrance, mais bien trop vite et bien trop tôt à notre gré nous laissant orphelins.

Anne-Marie Amard

Nous connaissions bien Claude. Accompagné de son épouse Anne-Marie, il avait participé à trois Assemblées Générales de notre association : Celles de Porquerolles dans le Var en 2004, de St Pée sur Nivelle au Pays Basque en 2005 et de Lamoura dans le Jura en 2006.

Claude connaissait bien la Corse où il séjournait souvent avec sa famille et où il avait été en poste par deux fois au cours de sa carrière. Nous partageons un réel attachement pour cette île.

Sous un abord discret il s'était bien intégré à notre groupe.

Il est chevalier dans l'Ordre National du Mérite et chevalier de la Légion d'Honneur.

Nous adressons nos sincères condoléances à son épouse et à sa famille.

Jean-Pierre Villalonga

II - Une artiste au fusain.



J'ai toujours dessiné, mais maintenant, c'est une occupation qui me repose et me plait. Cette forme de thérapie m'a permis de supporter un traitement lourd et des moments difficiles.



J'ai toujours dessiné, mais maintenant, c'est une occupation qui me repose et me plait. Cette forme de thérapie m'a permis de supporter un traitement lourd et des moments difficiles.

J'ai besoin de modèles. Vous pouvez m'en envoyer. Merci



▪ *Stéphanie Ledrapier*

III - Hissé haut Avec vents et marées.

Du 26 au 30 novembre 2012, l'opportunité me fut donnée d'accompagner mon ami Christian pour un stage de voile de cinq jours à l'Ouest du Cotentin, en baie de St Malo. L'objectif du stage résidait à barrer un voilier de 32 pieds d'îles en îles Anglo- Normandes. Pour mon baptême de mer, je peux dire que je fus gâté car durant le séjour, avec mon ami, et suivant les conseils de notre formateur skipper, nous avons dû affronter tous les temps, tous les vents et composer sans cesse avec les marées et les courants. Chaque sensation (pouvant aller jusqu'à la peur) engendrait en moi comme un sentiment de plaisir insoupçonné jusqu'à lors et difficilement qualifiable. Nous étions seulement trois sur le voilier aussi, il n'y a pas eu une manœuvre, un amer, un cap, un bord, un alignement, un appontage auxquels je n'ai pas eu à participer. Que du bonheur !



Alain Villalonga

IV - Rando Challenge ... C'est quoi ?

Comme toutes les fédérations, la Fédération Française de Randonnée Pédestre se doit d'organiser une compétition interclubs.

La formule retenue, nommée "Rando challenge®" est une randonnée par équipe de 4 participants, sous une forme ludique, conviviale et culturelle.

A Carnoux en Provence, le 15 avril 2012, 13 équipes du département des Bouches du Rhône étaient engagées dont une de mon club de randonnée qui participait à cette compétition pour la première fois. Quel est le challenge ? Chaque équipe devait :

- Suivre l'itinéraire d'un peu plus de 16 km et d'environ 500 m de dénivelé retenu par les organisateurs dont seule une partie était tracée sur une carte IGN au 1/25000 remise au départ.
- Trouver quinze balises placées tout au long du tracé. Les participants devaient positionner cinq d'entre elles en fonction de leur azimuth et leur distance par rapport à un ou deux points remarquables. Ces cinq dernières balises, une fois plotées sur la carte, ont permis aux concurrents

- de compléter la partie de l'itinéraire que les organisateurs n'avaient pas indiquée. Toutes les balises devaient être positionnées avec précision sur la carte au 1/25000 (à moins de 25 m; 1 mm sur une carte au 1/25000 !)
- Estimer la durée de la randonnée en fonction de la longueur de l'itinéraire, du dénivelé. La vitesse moyenne imposée était de 4 km/h. Chaque équipe disposait d'une heure supplémentaire pour tracer la partie manquante de l'itinéraire et affiner sa stratégie. Les concurrents ne connaissaient pas le temps de référence calculé par les organisateurs.
- A chaque balise répondre à un QCM de trois choix. Ces questions portaient sur l'histoire de Carnoux en Provence et de ses environs, la vie fédérale, les règles qui encadrent la pratique de la randonnée.

Les équipes portaient toutes les deux minutes.

Il faisait froid ce matin là et nous étions impatients de prendre le départ fixé à 09h40 par les organisateurs.

L'itinéraire que nous avons à suivre à partir du plateau de Carnoux en Provence était très beau. Tout au long du parcours les paysages de Cassis et le Cap Canaille, de Bandol, de la Sainte Baume et le pic de Bertagne, d'Aubagne, du Garlaban, de la Chaîne de l'Etoile, de Marseille se sont succédé.

Pris par l'action les heures sont très vite passées. Nous avons rejoint le point d'arrivée à 15h49 après avoir trouvé toutes les balises et répondu à toutes les questions. Notre temps de randonnée était de 6h09. A 6 mn du temps de référence.

Nous étions fatigués. A part quelques barres énergétiques, nous n'avions rien mangé depuis notre départ. Les boissons et friandises offertes par les organisateurs et le gâteau de Guillemette ont été les bienvenus !

Mon équipe s'est classée première et de ce fait a été retenue pour représenter le Département et la Région PACA aux épreuves de la coupe de France des "Rando challenge®" à Poitiers le 23 septembre 2012. Le niveau des 32 équipes engagées était élevé et notre résultat a été bien moins bon ...

L'important n'était-il pas de participer ?



Jean-Pierre Villalonga

GÉNÉALOGIE.

Equisse de Recherche en Roussillon médiéval.

Avant de jalonner le résultat de ces recherches dans un Roussillon médiéval, il est primordial d'énumérer l'historiographie de cette région.

L'ancienne *Marche hispanique* fut l'objet d'un extraordinaire mouvement de féodalité très original, Elle fut ensuite appelée " *Vieille Catalogne* ".

Le *fief* devint un mode de rétribution normal de tous les vassaux. Le fief par excellence était le château dont la densité atteignit un pour 45 km.

Des pactes féodaux, libres et privés, entraînaient des obligations réciproques, pour une durée variable, limitée mais pas toujours précisée, généralement bilatéraux, passés entre deux *magnats*, mais aussi entre un seigneur et un châtelain, entre un comte et des vassaux solides (*solidos*).

Les châteaux étaient gardés au nom de seigneur par une garnison de cavaliers (*cabalarii*, *milites*, *cabalers*, *cavalleros*)

Le fief dénommé " *castlania* " comprenait plusieurs *caballerias*, car le *castla* en sous - inféodait des parties à des cavaliers de sa garnison.

Les *milites* ou chevaliers, étaient issus d'une couche subalterne de l'aristocratie dépendant de grandes familles nobiliaires.

Les *villae* désignées par les noms composés de " *villa + qualificatif* ", en premier lieu les " *villa nova* ", mais aussi les " *villa longa* ", " *villa rasa* ", " *villa clara* " ou " *vila seca* " sont nombreuses en Roussillon. Certaines de ces *villae*, comme *Vilanova Radoni* (de la Raho) ou le couple *Villanova* " au pied des Albères " (Montesquieu) et *Villalonga* (*Villelongue - dels - Monts*) peuvent être identifiées à des créations du IX^e siècle.

Au Moyen - âge, l'aristocratie scelle chaque union matrimoniale par un pacte entre deux maisons nobiliaires où la plupart des hommes ont été éduqués pour combattre : la guerre est leur pain quotidien, la clef de voûte de leur système de valeurs.

Le comté de *Roussillon* (*Rossello*) s'étendait le long de la mer, depuis *Salses* jusqu'à *Collioure*. Le reste du territoire compris aujourd'hui sous l'appellation *Roussillon*, depuis sa réunion à la France, formait les comtés de *Vallespir* et de *Conflent*, et une partie de celui de *Cerdagne*.

Le *Roussillon* était traversé par la voie *Domitia* qui menait de Rome en Espagne par le midi des Gaules.

L'empire des *Goths* sur l'Espagne et la Septimanie finit avec l'invasion des Arabes en l'an 712. C'est dans cet intervalle, mais à une époque tout à fait inconnue, que ces peuples fondèrent, à un millier de toises de Perpignan, qui n'existait point encore alors, un bourg dont le nom de *Villa Godorum* fut changé plus tard en celui de *Mallolas*. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un quartier où s'aperçoivent quelques ruines.

Le Roussillon, comté catalan réuni à la principauté d'Alfons 1er en 1172, son frère Sanç en dispose de son vivant, le cédant en héritage à son fils Nunyo Sanç, comte de Roussillon entre 1225 et 1242 ; ce dernier meurt sans descendance et son comté est dévolu à Jaume 1er.

Au lendemain de la bataille de Muret (Haute - Garonne) du 13 septembre 1213, et ainsi qu'à la suite de la mort de Pierre II d'Aragon, un certain nombre de seigneurs roussillonnais, craignant les représailles de Simon de Montfort et aussi la saisie de leurs biens, préférèrent les donner aux Templiers.

A la suite de quoi, les barons '' *faidits* '' roussillonnais participèrent à la conquête de l'île de Majorque. Ils étaient des cathares notoires. Parmi eux sont mentionnés les patronymes suivants : '' *Abrines, Puig d'Orfila, Oms, Tautavel, Taltahull, Taltavull, Villalonga* ''

En 1276, le Roussillon était à nouveau retranché de la principauté catalane pour constituer, avec les Baléares et la seigneurie de Montpellier, le royaume de Majorque destiné à Jaume II, le deuxième fils de Jaume 1er.

Cette émigration d'élite avait resserré, des années durant, les liens entre l'aristocratie autochtone et Barcelone.

Donc, dans cet occident médiéval, les vicomtes et vicomtés, nommés par les comtes, restaient attachés au sort de ces derniers et les suivaient dans leurs disgrâces.

A la lecture de ces renseignements historiques, nous nous attelons aux recherches de certaines familles.

I - VILLALONGA (VILALLONGA, VILALONGA, VILLA - LONGA) (de)

Le 21 mars 1173, dans le testament de **Gombau de Malloles** et le 25 avril 1211, dans celui de **Pons de Vernet**, **Bertran de Vilallonga** est mentionné comme leur neveu.

Il tient **Villa - rasa** (*Sant - Cebria - de - Rossello = Saint - Cyprien*).

En 1196, **Bertran de Vilallonga** est enterré dans le cloître de *Santa - Maria del Camp* à Passa (Roussillon)

Au Moyen - âge, dans la ville de Perpignan, il y avait la porte de *Malloles*, avec son château et son quartier appelé '' *Vilallonga* '', au lieu - dit : '' *Espanyols* ''.

Le mas '' *vilallonga* '' est situé sur la commune de *Sant Llorenç de Cerdans* (*Saint - Laurent - de Cerdans*).

En 1158, **Arnau de Vilallonga** était doyen de l'église de *Saint - Etienne d'Arles - sur - Tech* et de l'église de la ville de *Coccio* (? = *Cuxa* ?).

Le 31 janvier 1172, **Petri de Vilallonga** achète des terrains à Perpignan.

Le 30 avril 1190, dans le testament de **Berenguer d'Orla**, **Brémon de Vilallonga** hérite avec son épouse **Garsenda** des biens sis à *Malloles*.

Le 18 décembre 1214, **Brémon de Vilallonga** possédait un camp à Perpignan, à *Malloles*, lieu - dit '' *Espanyols* '', qui provenait de la succession de **Gombau de Malloles**.

Le 12 août 1205, **Ramon de Vilallonga** est '' *xantra* '' d'Elne et prêtre de Trullars. De 1209 à 1216, fut évêque de la cathédrale d'Elne. Son gisant se trouve dans le cloître d'Elne.

Le 19 octobre 1233, **Pere Brémon de Vilallonga**, fils de **Brémon de Vilallonga**, vend un camp situé à *Santa - Maria de Malloles*.

Brémon de Vilallonga, fils de **Pere Bremon de Vilallonga** et sa mère **Sibilla** vendent un camp à *Malloles*, lieu - dit '' *Espanyol* ''.

En 1214, **Gauter de Vilallonga** est cité. Son fils est **Ramon de Vilallonga**.

Le 01 août 1209, **Ponç de Vernet** vend à **Bernat de Gunyoles**, commandeur du *Masdéu*, des terres. Parmi les signataires, figure **Arnau de Villalonga, militis**.

Le 25 avril 1211, dans le testament de **Ponç de Vernet**, comparaissent **Arnau de Villalonga, solidos** et **Guillem de Taltaul, solidos**.

Arnau de Vilallonga, seigneur de *Vilallonga - de - la - Salanca* en 1229, avec **Gaston de Montcada**, vicomte de Béarn, entreprend la conquête de *Majorque*, parmi les 400 chevaliers .

De 1225 à 1230, **Joan de Vilallonga** est archidiacre de l'église de *Sant - Joan de Perpignan*.

Berenguer de Vilallonga, est mentionné en 1234.

Les 18 novembre 1235 et 02 octobre 1242, **Guillem de Vilallonga** est cité.

Le 19 décembre 1238, **Pere de Vilallonga** est scripte à Perpignan.

Le 17 juin 1240, **Berenguer d'Alenya** et **Gueraua** et son frère **Guillem d'Alenya** vendent aux Templiers de Perpignan, une parcelle de terre à *Malloles* avec le consentement de **Bremon de Vilallonga**.

Le 15 septembre 1265, les Templiers de Perpignan vendent des vignes à *Malloles* qui avaient appartenues à **Bremon de Vilallonga**.

Le 22 janvier 1238, **Sibilla**, veuve de **Bremon de Vilallonga** confirme la vente faite par les Templiers de Perpignan de terres à *Malloles*

Le 13 février 1245, **Pere de Vilallonga** et son fils **Simon de Vilallonga** et le commandeur des Templiers de Perpignan et du Masdéu concèdent une terre sur la paroisse de *Santa - Maria de Malloles*.

Le 02 juin 1241, **Guillem de Vilallonga** est désigné comme '' tanneur '' de Perpignan. Il reçoit un terrain à *Saint - Jean de Perpignan*. Il possédait une maison au *carrer* de la Trilla.

En 1241, **Ramon de Vilallonga** est scripte. Puis, le 05 octobre 1248 il est notaire de Perpignan.

Laurent de Vilallonga est prêtre en Roussillon.

En 1247, **Bernard de Vilallonga** fut nommé testamentaire par Miro de Aguilar.

En 1258, **Pere Bremon de Vilallonga** achète la seigneurie de *Vilarnau*. Sa mère est Sibilla.

En 1258, **Simon de Vilallonga**, fils de **Pere Bremon de Vilallonga** achète la seigneurie de *Vilarnau*.

Le 16 septembre 1264, litige entre **Guillem de Montgri**, commandeur du *Masdéu* et **Guillem Ramon de Caçastel** et son frère **Guillem de Sant - Hipolit** et leur père qui était **Pere de Caçastel** à propos de l'*hommage feudal* sur le tiers du castrum de *Sant - Hipolit*. Etaient présents : **Guillem de Castellnou**, **Guillem de Canet**, **Gaucerand d'Urgell**, **Simon de Villalonga**, **Hugues de Totzo**.

Le 06 mai 1269, **Laurent de Vilallonga** à *Santa - Maria de Malloles* est mentionné.

Les 14 août et 13 septembre 1278, **Raymond de Vilallonga** a des terres à *Sant - Hipolit*.

Le 04 septembre 1280, **Guillem Gaucelm de Sant - Hipolit**, fils du défunt **Pere Gaucelm de Sant - Hipolit** et d'**Ermengarda**.
Est mentionné : **Ramon de Villalonga**, *militis*.

En septembre 1286, **Bernat de Vilallonga** est cité.

En 1286, **Guillem de Vilallonga**, frère bénédictin reçoit un terrain lors de la conquête de Minorque.

Le 01 mars 1287, **Guillem de Vilallonga** est religieux de l'ordre des frères de la Miséricorde des captifs, de *Santa - Maria del Puig de Valence*.

Guille Ramon de Vilallonga, son épouse est *Ferrera*, de *Sant - Féliu d'Avall*, il est désigné seigneur de *Vilallonga - dels - Monts*.

Pere de Vilallonga, seigneur de *Vilallonga - dels - Monts*, est apparenté aux seigneurs de *Sant - Féliu - d'Avall*.

Bertran de Vilallonga, templier roussillonnais, fut fait prisonnier lors du siège de *Miravet* en 1308. En 1319, il résidait à *Barbera* (Catalogne espagnole) et percevait 1400 sous barcelonais à titre de pension.

En 1346, **Raymond de Vilallonga**, est cité comme '' damoiseau '' de *Sant - Hipolit*.

Le 28 février 1333, **Pere de Bellcastell**, chevalier, seigneur de **Vilallonga**.

L'étude se poursuit sur les familles suivantes :
Melloles (de), *Orla (d')*, *Oms (d')*, *Sant-Feliu (de)*, *Montescot (de)* ou *Montesquiu (de)*, *Vilarnau (de)*,

Castellnou (de), Villa-rosa (de) dont il est prévu de vous parler au cours de la réunion de Pont d'Alleyras en mai 2013.

Cette énumération de familles nobiliaires peut - paraître indigeste aussi, leur intégration dans l'histoire du Roussillon sera plus accessible.

II - LES PRENOMS :

Ramon et **Ermengol**, deux prénoms venus du *Rouergue* triomphent par le truchement des femmes, au lendemain des années 970, dans la maison de Barcelone.

Ermengol est la forme vulgaire d'*Herménégilde*, membre de la famille royale wisigothique.

Le prénom **Gombau** fut porté par *Gombau de Besora* (990 - 1050), fidèle conseiller d'*Ermessende de Carcassonne*. Dans les années 1140, personnages portant ce prénom furent : *Gombau de Béziers* et *Guillem Gombau de Torrelles*.

Les prénoms féminins : **Agnès**, **Estefania** apparurent dans les familles roussillonnaises à la suite des mariages contractés par les comtes de Barcelone et les rois d'Aragon : *Agnès de Poitou*, femme de *Ramon II* et *Agnès d'Aquitaine*, femme de *Pedro 1er*.

Plus tard, les prénoms se doublent. Dans la maison d'*Empuries - Roussillon* transmet plutôt le prénom du grand - père paternel, au premier des garçons, le cadet destiné à l'épiscopat d'*Elne* Bremon de Vilallonga, son fils Pere Bremon de Vilallonga.

Ramon de Vilallonga, évêque d'Elne (1209 - 1216)

Berenguer d'Oms, évêque d'Elne (1271)

Utilisation des surnoms pour différencier des personnages d'une même famille :

Guerrejat = *le batailleur*, dans la famille '' de Montesquiou ''.

Certains prénoms : **Guillem**, **Arnau**, **Brémon**, **Ermengarda**, **Ermessanda**, **Saurina**, **Saurimunda**, sont fréquents chez les '' *Cathares* ''.

Sans oublier '' **Adeline**, **Adelina** '', porté par **Llorens**, épouse de **Villalonga Pierre Thomas**, ma grand mère.

Quant à '' **Saurina** '', il fut porté dans nos familles minorquines.

III - LES STRATEGIES MATRIMONIALES

L'enquête va se poursuivre sur les stratégies matrimoniales de ces mêmes familles seigneuriales.

Sans ambages, la loi des wisigoths affirme : '' qu'on ne fasse point de mariage sans *douaire* ''. Il est important de distinguer le '' *dixième* '' et la '' *donation maritale* ''.

Dans l'acte du 22 juin 1221, **Guillema**, fille de **Bernat d'Oms** et de **Llombarda**, est veuve de **Berenguer de Malloles**, de **Grimau de Banyuls** et épouse de **Guillem de Reiners**. Lequel a comparu. Elle vend au commandeur del *Masdéu* et aux frères du Temple, tous ses droits qu'elle possède sur les paroisses de *Santa Maria de Malloles* et de *Sant Mamet*. **Guillema** est associée à son conjoint pour cette vente. Mais, les scribes font remarquer que les droits de la femme sur les biens cédés proviennent de son *dixième* : '' ... à causa de la donacio nupcial del seu difunt marit Berenguer de Malloles ''.

Dans celui du 02 février 1229, **Guillema** fait donation à la milice du Temple del *Masdéu* des biens situés à l'*Estany* de *Banyuls dels Asprès*. Cette foi - ci, les scribes ont mentionné : '' *sobre les honors del seu difunt marit Grimau de Banyuls* ''. Son troisième mari bénéficiait de l'usufruit.

En somme, la connaissance des *douaires* catalans ne déroge en rien, à la règle commune.

Se marier équivalait à échanger des biens : l'époux destine des terres et de l'argent à sa femme qui apporte, en contre partie, son héritage au couple. Les mariages obligent deux groupes de parenté entre eux et ils les rendent solidaires.

Guillem I Bernat de Sant - Cristau épouse **Garsenda**, fille de **Gausfred**, comte de **Rossello** et d'**Adelaida**.

Bernat III de Montesqui épouse **Rixoven de Termes**.

Guillem IV Guerrejat épouse **Blanca d'Empuries**.

Ponç IV del Vernet épouse **Josiana d'Empuries**.

Blanca et **Josiana** sont les filles du comte **d'Empuries et Rossello**.

La monétarisation des transactions matrimoniales s'installe dans les couches de la société catalane.

Dans son testament ou sur son lit de mort, tout chef de lignage veille à attribuer une dot à ses filles à marier.

Le 25 avril 1211, **Ponç del Vernet** fait mention dans son testament d'un lègue de 1500 *morabatins* ou 10500 *sous barcelonais* à sa fille **Ermessenda**.

Les filles qui reçoivent plutôt de l'argent que des terres de leurs parents, peuvent acquérir, moyennant finances des biens fonciers du patrimoine de leur mari. Elles placent de la sorte leur capital.

Autour de 1250, les maisons aristocratiques catalanes abandonnent le *douaire*. Les nobles se contentent de donner un anneau ou quelques piécettes d'or à leur fiancée.

La femme n'est pas la propriétaire de la donation maritale et du dixième des biens du conjoint, mais la simple dépositaire. Son mari intervient directement dans les actes d'aliénation le concernant qu'elle souhaiterait réaliser.

Traditionnellement, un guerrier épousait la fille de son maître, le comte. Il lui apportait un douaire, puisé dans le patrimoine de ses ancêtres.

Les alliés cherchent à donner un lustre à leur famille par l'union matrimoniale qui vieillira le sang de leurs descendants.

Un lien privilégié entre l'oncle maternel et son neveu, son vassal certes, mais aussi un parent faisant l'objet d'une prédilection particulière.

Avec la puberté, le garçon de l'aristocratie quitte la maison de son père pour parfaire sa formation militaire dans le château de son oncle maternel chargé de l'élever. Il devient son "*nutritus*", son *nourri*.

Bertran de Vilallonga est le neveu de **Gombau de Malloles** et de **Pons de Vernet**.

Bernat d'Oms est le neveu de **Bernat d'Orla**.

L'apport des parents de la mariée devient l'élément primordial des transactions matrimoniales.

Les parents de la jeune - fille constituent un dot qu'elle partagera avec son mari.

En 1258, **Simo de Vilallonga** achète le château de *Vilarnau d'Avall* et il le donne à sa fille **Sibilla** qui l'apportera en dot lors de son mariage avec **Jacme de Vallgornera**. Ce dernier devient ainsi seigneur de *Vilarnau d'Avall*.

IV - CO SEIGNEURS ET ATTRIBUTION DU PATRONYME

Sur de mêmes châteaux (*castrum*, *castell*), manses, moulins, églises, vignes, étangs et autres biens immobiliers, différents seigneurs restent indivis et peuvent se répartir les revenus fiscaux avec d'autres bénéficiaires, tels que : abbayes, clergé, la milice du Temple et sans oublier les comtes.

Le *castrum de Sant Feliu*, était entre les mains des co- seigneurs suivants : **Gausbert**, vicomte de **Castellnou**, **Udalgar**, vicomte de **Fenolleda** et **Pere Gausbert de Sant Feliu**.

Des problèmes se sont posés. Dans une même famille, le père et ses enfants pouvaient porter des patronymes différents.

Arnau Sifre de Malloles, son frère était **Ponç d'Illa**.

Gombau de Malloles, son frère **Berenguer d'Avinyo**.

Bernat d'Orla, son frère **Arnau de Montescot**.

Ramon de Montesquiou, son fils **Guillem Bernat de Sant - Cristau**.

Gauter de Vilallonga, son fils **Ramon de Vilarnau**.

Ces difficultés généalogiques proviennent d'une attribution ou d'une donation d'un château. En général, le cadet d'une famille seigneuriale prenait le titre du lieu.

V - LES TEMPLIERS.

Les Templiers s'établirent en Roussillon en l'an 1132 par une donation d'une métairie sur le territoire de *Banyuls - dels - Aspres*. Dans un acte de 1137, le nom de *Mas Déu* paraît pour la première fois.

Au XIII^e siècle, un certain nombre des familles nobles constitua le vivier dans lequel se recrutèrent les Templiers et qui les alimenta en donations de tout genre.

Maîtres provinciaux : maîtres de Provence et d'Espagne.

Hug Gausfred - mai 1163 - 1166.

Berenguer d'Avinyo - avril 1181 - mars 1183.

Ramon de Canet - novembre 1183 - juillet 1185.

Maître de Catalogne - Aragon.

Arnau de Castellnou - mars 1267 - février 1268.

Premiers administrateurs en Roussillon.

Bernat de Peralada - juin 1144 - juillet 1146.

Arnau de Sant - Cebria - février 1148 - juin 115.

Hug Gausfred - mars 1158 - mars 1159.

Commandeurs del Masdéu.

Ramon de Canet - mars 1165 - mars 1168.

Ramon de Canet - janvier 1172 - janvier 1181.

Guillem del Soler - mai 1184 - janvier 1186.

Ramon de Canet - janvier 1191.

Arnau de Castellnou - juillet 1273.

Commandeurs de Perpignan.

Guillem de Sant - Esteve - septembre 1239 - juin 1240.

Guillem de Castellnou - novembre 1244 - février 1245.

Guillem de Castellnou - mai 1249.

Guillem de Sant - Esteve - décembre 1252 - novembre 1253.

Ramon de Vilanova - novembre 1255 - mars 1257.

Commandeurs de Sant - Hipolit.

Guillem de Castellnou - octobre 1248.

Guillem de Sant - Esteve - décembre 1249 - juillet 1250.

Autres fonctions - batles forains.

Guillem de Sant - Hipolit - juillet 307 - 1308.

Cambrers (chambellans) del Masdèu.

Guillem de Castellnou - août 1244 - août 1246.

Guillem de Sant - Hipolit - septembre 1307 - janvier 1308.

Capellans (aumônier) del Masdèu.

Bernat Vidal (avril - août 1244.

Procurador dels forms (procureur - comptable) de Perpignan.

Bernat Mallol - mars 1277.

Sots comanadors (sous - commandeurs) del Masdèu.

Guillem de Sant - Esteve - novembre 1240.

Ramon de Vilanova - septembre 1256 - novembre 1256.

Templiers actifs en Rossello.

Bernat de Peralada (Catalogne - alt Emporda), confrare, frare - juillet 1132 - juillet 1146.

Bernat de Fenollet (Fenolledès), frare - mai 1141 - mars 1156 / 1158.

Arnau de Sant - Cebria (Rossello), frare administrador dels béns de la milice del Temple al Rossello - février 1148 - juin 1155.

Ramon de Canet (Rossello), frare al Gardeny - janvier 1156 - mai 1157 ; comanador del Masdèu - mars 1165 - mars 1158, janvier 1172, septembre 1180 ; mestre de Sant - Esteve de Larzac - janvier 1181 ; mestre provincial - novembre 1183 - juillet 1185 et mars 1187, mars 1189 ; comanador del Masdèu - janvier 1191.

Arnau de Sant - Cebria (Rossello), frare, administrador dels néns de la milicedel Temple al Rossello - février 1148 - juin 1155.

Berenguer d'Avinyo (Catalogne) - mestre provincial - février - juin 1182.

Guillem del Soler (Rossello) - comanador del Masdèu - mai 1184 - janvier 1186.

Berenguer de Malloles (Rossello) - frare - avril 1212.

Pere de Castellnou (Rossello ?) - comanador de Villel- janvier - juillet 1206, comanador de Miravet - décembre 1207, mars 1210 ; comanador d'Arles - 1213 ; comanador de Castelotte - juillet 1223.

Pere de Tatzo (Rossello), frare - mars 1223.

Ramon de Malloles (Rossello) - frare - avril 1233, mai 1236.

Guillem de Sant - Esteve (Rossello), comanador de Perpignan - septembre 1239, juin 1240 ; sots - comanador del Masdèu - novembre 1240 ; comanador de Sant - Hipolit, décembre 1249, juillet 1250 ; comanador de Perpignan - décembre 1252 - novembre 1253.

Feliu, frare de la casa del Temple de Perpignan - décembre 1241 - janvier 1258.

Bernat Vidal capella del Masdèu, avril - août 1244.

Guillem de Castellnou (Vallespir), cambrer del Masdèu, août 1244, août 1246, comanador de Perpignan, novembre 1244, février 1245 ; comanador de Sant - Hipolit, octobre 1248 ; comanador de Perpignan, mai 1249 ; frare du Masdèu, avril 1258 ; comanador de Boquinemi, mai 1263, mars 1264 ; frare del Masdèu, août 1264.

Guillem de Montesqui (Rossello), clerc del Masdèu - août 1244.

Joan d'Argelers (Rossello), frare de la casa del Temple de Perpignan - juin 1247 - août 1251 ;

comanador de Centernac - août 1256.

Ramon de Vilanova (?), comanador de Perpignan 1236 - janvier 1241 - juillet 1244 - mai 1254 ; comanador de Perpignan - novembre 1255 - mars 1257 ; lloctiment del comanador del Masdú - septembre - novembre 1256 ; comanador de Puig reig - avril 1258 - janvier 1267 - frare - octobre 1275.

Berenguer del Vernet (Rossello) frare de la casa del Temple de Perpignan - octobre - décembre 1252.

Joan de Ceret (Vallespir), frare - décembre 1258.

Arnau de Prats (Vallespir ?) frare - octobre 1262 - novembre 1268.

Arnau de Castellnou (Vallespir) maître d'Aragon - catalogne - mars 1267 - février 1278 ; comanador del Masdú - juillet 1273.

Pere de Vilanova (Rossello), frare - mai 1270 - octobre 1275.

Bernat de Mallol (Rossello) frare de la casa del Temple de Perpignan - avril 1272 - décembre 1280 ; procurador dels forms de la ciutat de Perpignan (Rossello) - mars 1277.

Ramon de castell - rossello (Rossello) frare - septembre 1275 - mars 1276.

Berenguer d'Oms, cavalier, comanador de Villed - mars - juin 1303 ; comanador de Nevillas - juillet 1304 ; comanador d'Alfambra - 1307.

Arnau de Banyuls, cavalier, comanador de Gardeny - 1307 ; pensionat (pensionnaire) à Barbera était en Roussillon en 1317.

VI - LES CATHARES.

Le déclenchement de la croisade albigeoise vient modifier les données. Les liens féodaux s'ajoutant aux liens de parenté expliquent que la contagion de l'hérésie ait été facile en Roussillon, Cerdagne et Fenouillèdes.

Les liens particuliers avec le Temple de certaines familles notoirement touchées par l'hérésie sont visibles à travers les actes de donation ou les affiliations comme confrères.

Nous allons sortir de nos seigneuries citées précédemment, deux chevaliers roussillonnais taxés d'hérésie et jugés *post mortem* à partir de 1260.

Pons III de Vernet était confrère du Temple et, il se retira au Masdú où il mourut en 1223. Après un procès conclut par les Dominicains, il est jugé *post - mortem*, condamné et ses restes sont brûlés en 1263.

Arnau de Mudagons était membre d'une famille de bienfaiteurs du Temple, très liée à celle de Pons de Vernet. Son procès *post - mortem*, instruit par le frère **Ferrer** (originaire de *Vilallonga de la - Salanca*) se termine par la même sentence.

VII - CONCLUSION.

Avant de conclure et d'énoncer des éléments qui ne purent - être élucidés, nous allons sortir de l'oubli ce mariage de 1258. Rappelez - vous que dans un acte de cette année - là, **Raimon de Caçcastell** (= *Cascastell*, département de l'Aude), seigneur de **Canet** vend à **Simon de Vilallonga** l'ensemble du château et de la villa de *Vilarnau d'Avall* avec tous ses droits et dépendances.

Sibilla, fille de **Simon de Vilallonga** de part son mariage avec **Jacme** (Jacques) de **Vallgornera**, le fief de *Vilarnau* revient à la famille de **Vallgornera** qui possédait déjà un château dans la paroisse de *Peralada* (au sud des Albères).

En 1335, un acte nous apprend que **Simon de Vallgornera** (il porte le prénom de son grand - père maternel : Simon de Vilallonga) détient la seigneurie de *Vilarnau*. C'est ce dernier qui devra faire face aux troupes aragonaises. En effet, en 1345, **Ramon IV**, fils de **Guillem III** soutient un long siège contre **Pierre IV d'Aragon** qui voulait confisquer le royaume d'Aragon.

Après la prise de *Collioure*, d'*Argelès* et de Canet, les troupes de **Pierre IV** menèrent l'assaut contre le réduit fortifié de *Sainte - Marie - de - la - Mer* et contre le château de *Vilarnau* (*Castell - rossello*). Quelle fut la surprise de constater parmi les assaillants aragonais, la présence de leurs voisins et sûrement cousins : '' **Dalmau et Ramon de Tatzo** ''. De là, est partie la légende des '' *chevaliers félons* ''.

La continuité de la seigneurie des Vallgornera se poursuivra avec les deux frères : François et Simon.

François de Vallgornera a suivi Alphonse V dans ses campagnes de Naples et de Sicile. C'est en Sicile qu'il décède en laissant un fils nommé Jean.

Simon de Vallgornera est seigneur de *Ponteilla* dès 1409. Il s'est conduit vaillamment dans les combats livrés par **Alphonse V**, lors de la conquête du royaume de Sardaigne. Il a fait encore preuve de valeur dans les sièges de *Calvi*, de *Bonifacio* et au royaume de *Naples* où il pénétra, escortant le roi d'Aragon avec une forte compagnie d'armes.

Des questions se sont posées :

En présence d'un prénom, il a été difficile de mettre un nom patronymique à une épouse ou à une veuve. Mais, il semble que **Sibilla**, épouse de **Bremon de Vilallonga**, soit la fille illégitime de **Guillem III de Montesquiou** avec **Bigora**.

Garsenda, épouse de **Bremon de Vilallonga** (père du précédent), soit la fille de **Berenguer d'Orla**.

Les chevaliers '' **de Vilallonga** '' sont mentionnés comme co - seigneurs de certains '' castrum '' :: *Vilarnau*, *Villa - rasa*, *Sant Hipolit*, *de - la - Salanca*, *dels - Monts*, *de Sant - Esteve*, *Sant - Cyprien*. Mais, en l'absence d'une différenciation entre l'aîné et ses frères cadets, il soit possible que ces seigneurs portant l'une de ces particules soient issus du même père.

Les '' **de Vilallonga - de - la - Salanca** '' et les '' **de Vilallonga - dels - Monts** '' ne soient pas issus de la même branche.

S'il nous arrivait de poursuivre notre enquête dans les régions françaises : du *Rouergue*, du *Razès*, du *Lavedan*, de la *Bigorre* et du *Béarn* et de s'interroger sur ces patronymes :

'' **de Caçcastell** '' (= *Cascatell*), '' **de Belcastèl** '' (= *Bellcastell* = *Belcastell*) et '' **de Castell** '', nous aurions des surprises. Alors, nous nous poserions cette question pourquoi, des abbayes '' **Villelongue** (*Vilallonga*) sont - elles si proches d'un château dénommé '' **Belcastèl** ?

Enfin, pourquoi les titres de baron '' **de Ségur** '' et '' de *Grimau* '' mentionnés chez les '' **de Vilallonga** '' du Roussillon, sont-ils portés par les '' **de Vilallonga**, **de Villalonga** '' de Majorque ?

Sylvère Villalonga

Cette étude est importante pour notre connaissance de la période qui a précédé l'émigration de nos ancêtres vers les Baléares, île de Majorque puis celle de Minorque. Elle montre bien la difficulté que nous avons à reconstituer les lignages de cette époque tant les patronymes fluctuaient d'une génération à l'autre !

Merci à Sylvère pour ce minutieux travail de recherche

Jean-Pierre Villalonga